

DVC 3549A (M1180). Édité par É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 22/3/2019.

*Datation*

ca 525-450 : cette inscription appartient au groupe le plus ancien des inscriptions corinthiennes de notre corpus, *LOD* p. 330-331. *Iota* à quatre branches, qui peut être contemporain de *iota* à trois branches, et qui suppose l'usage de *san*. Le *rho* de forme R est remarquable, car, d'ordinaire, le *rho* corinthien présente la forme P.

[ - - - ] ἐν Ἀνπρακία[ι - - -]

Cette inscription nous fournit la plus ancienne forme connue du nom d'Ambracie, Ἀμβρακία dans la tradition classique, et confirme, pour ce toponyme, une hypothèse étymologique : il faut partir du verbe ἀναπράσσω « exiger, se faire rendre de l'argent », et tenir compte d'un acte d'affranchissement de Buthrote, *CIGIME* 2, 75, 8, où on lit μάρτυρες Λύκος Δαμοκλείδα Ἀμβράκιος κτλ. Comme le soulignent les éditeurs, il s'agit d'un témoin, et il est peu vraisemblable qu'il soit originaire de l'Ambracie qu'on connaît. En réalité, Ἀμβράκιος à Buthrote est un clanique, et fonctionne comme un nom de famille : les Ἀμβράκιοι de Buthrote étaient primitivement des « percepteurs », et Ἀμβρακία signifie « le péage ». La forme non assimilée, et ancienne, Ἀν-πρακία de notre inscription vient donc appuyer cette analyse.